

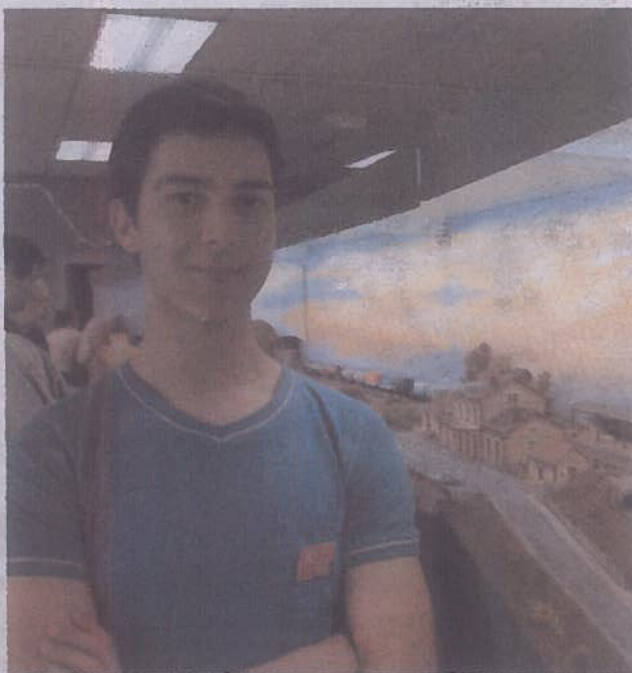
Théodor, 22 ans et ferrovipathe

T-shirt bleu clair, regard vif et diction précise, le jeune vice-président de l'association de modélisme ferroviaire de Juziers, Théodor Radiguet s'affaire, outils en main, sur une splendide reconstitution de la ligne entre Juziers et Meulan situé dans les années 60. Avec d'autres passionnés, il était présent au salon de modélisme organisé ce week-end par la Maison pour tous.

« Il fait baisser la moyenne d'âge avec ses 22 ans », glisse avec malice l'un des adhérents à propos de Théodor. « Ma génération a de moins en moins de patience », constate le jeune homme lucide. Car avant même que le moindre tchoutchou ne résonne, le travail est colossal. « Un mètre de ballastage, c'est une heure de boulot. Il faut peindre les rails, modeler la structure puis coller les petits cailloux. »

« Ça doit être dans les gènes »

En bon ferrovipathe, Théodor admet que son obsession pour le ferroviaire n'est pas commune : « Mes premiers mots ont été Maman, Papa et train, s'amuse-t-il. Ça doit être dans les gènes, mon grand-père était chef de gare à Limay. » Et comme du passionné au professionnel, il n'y a qu'un pas,



Théodor devant une réplique de la gare d'Hardricourt.

il est devenu électricien pour une société prestataire de la SNCF, afin de « rester dans le milieu ». Un job qu'il doit en partie à ses samedis après-midi dans le local de Juziers. « J'y ai appris à souder, à coller. Ce sont des compétences professionnelles. »

Même descendu de la rame, il occupe son temps libre en gardant un pied dans le modélisme en jouant aux Warhammer

40 000, un jeu de figurines futuristes. Certains amis moquent un brin le fait qu'il « joue au petit train ». Il répond : « Je ne suis pas comme une vache à regarder les trains passer. Je passe les trois quarts du temps à bricoler pour que l'ensemble fonctionne. » Tiens, d'ailleurs une locomotive vient de dérailler en gare d'Hardricourt, et le voilà reparti le nez dans les rails.

Titouan Gourlin